

« Dieu va déployer ta splendeur » - Livre de Baruch (Ba 5, 1-9)

Jérusalem, quitte ta robe de tristesse et de misère, et revêts la parure de la gloire de Dieu pour toujours, enveloppe-toi dans le manteau de la justice de Dieu, mets sur ta tête le diadème de la gloire de l'Éternel. Dieu va déployer ta splendeur partout sous le ciel, car Dieu, pour toujours, te donnera ces noms : « Paix-de-la-justice » et « Gloire-de-la-piété-envers-Dieu ». Debout, Jérusalem ! tiens-toi sur la hauteur, et regarde vers l'orient : vois tes enfants rassemblés du couchant au levant par la parole du Dieu Saint ; ils se réjouissent parce que Dieu se souvient. Tu les avais vus partir à pied, emmenés par les ennemis, et Dieu te les ramène, portés en triomphe, comme sur un trône royal. Car Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, et que les vallées seraient comblées : ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. Sur l'ordre de Dieu, les forêts et les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage ; car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice.

Traduction liturgique



*La Jérusalem céleste, Tapisserie de l'Apocalypse
Angers, XIV^{ème} siècle*

Pour situer le texte...

Ce petit livre de cinq chapitres a été rédigé sur une longue période pour une édition définitive au deuxième siècle de notre ère. Ce dernier chapitre du livre de Baruch, plus récent, relève plutôt d'un poème d'encouragement, de réconfort et s'adresserait plutôt aux juifs de la diaspora qui s'apprêtaient à revenir à Jérusalem.

Baruch est connu pour être le secrétaire du prophète Jérémie qui a vu la chute de Jérusalem (597-587) et l'exil de ses habitants à Babylone. L'auteur de ce livre souhaite s'inscrire dans la filiation de Jérémie, prophète de l'Espérance, car face au malheur, l'Espérance vacille.

L'auteur reprend des passages du prophète Isaïe qui lui aussi a connu l'exil et exhorte ses contemporains à ne pas désespérer.

Dans l'Évangile de Luc, Jean Baptiste reprend les grands oracles d'espérance d'Isaïe et annonce que Jésus accomplit le projet de Dieu annoncé par les prophètes.

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Que nous montre le prophète (sur le plan géographique, de l'ambiance, et sur le plan spirituel...)?
 - À quel cheminement sommes-nous invités (avant/après l'épreuve)?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)
5. Pour aller plus loin :
 - Fiche sur les prophètes
 - Lien avec l'évangile de Luc du 2^{ème} dimanche de l'Avent année C : Luc 3,1-6

Repères...

Jérusalem :

Elle est aussi appelée ville de Sion du nom d'une colline proche. Elle est personnifiée : « quitte ta robe de tristesse et porte un diadème ». C'est tantôt une épouse, une princesse. Un lien quasi matrimonial unit Dieu à cette ville.

C'est la ville qu'a choisie le roi David pour établir sa capitale. Dans le livre de l'Apocalypse elle est appelée la Nouvelle Jérusalem, Ville Sainte. Tandis que Babylone est la ville de tous les maux, comparée à une prostituée.

Gloire :

C'est la manifestation extraordinaire de la grandeur de Dieu qui s'engage dans notre histoire. La gloire de Dieu est une force dynamique capable de transformer l'homme et le monde. Rendre Gloire à Dieu c'est accepter de se laisser transformer par Lui.

L'année liturgique commence avec la naissance d'un roi pauvre fragile dans une étable comme le dit la tradition. Mais se termine par la fête du Christ Roi de l'univers, parce qu'il y a eu Pâques avec la mort et la résurrection de Jésus le Christ.

Jean 1,14 dit « et la Parole a été faite chair, elle a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire »

Trône Royal :

La royauté est le mode de gouvernement le plus répandu dans l'Antiquité. Les rois d'Israël sont au service de leur peuple pour que règnent la Justice et la Paix. Dans l'histoire d'Israël, il y a eu de bons rois mais aussi de mauvais rois. Le Royaume de Dieu annoncé par les prophètes et les Evangiles est le lieu de notre salut en Dieu. Notre baptême nous confère le titre de roi au service de la Justice et de la Paix de notre temps.

Résonance...

Espérer contre toute Espérance

Jérémie est le plus complet des défaitistes [...]. Avoir la foi ce n'est pas vivre dans un monde enchanté où Dieu réglerait tous nos problèmes : c'est d'abord regarder le monde en face, le mal en face. La foi de Jérémie ne le pousse pas à l'optimisme mais au réalisme [...]. Comme les juifs du temps de Jérémie tournaient les yeux vers un passé glorieux qui leur semblait la seule façon de vivre avec Dieu, nous vivons au milieu des ruines de notre vieille chrétienté, de notre vieille Jérusalem à nous [...].

Pour parler d'espérance, il faut commencer par regarder le désespoir en face. [...]. L'espérance chrétienne ne réclame pas d'optimisme, mais du courage [...] : renoncer à l'illusion, aux faux espoirs. [...] Une seule promesse « je serai avec toi » [...]. L'espérance chrétienne n'est d'ailleurs pas une attente : elle ne prend pas sa source dans notre besoin ou notre manque, que nous chercherions à combler d'une manière appropriée. Elle n'est possible que parce que Dieu s'est donné le premier. Il ne s'agit pas d'attente, mais de don – un don que nous devons simplement recevoir. Contrairement à l'objet de nos espérances courantes, Dieu n'est pas à venir ni à attendre : il est déjà donné, et la seule difficulté consiste à accepter ce don. [...] Espérer, c'est quelque chose de très concret : c'est croire que Dieu nous rend capable de poser des actes éternels.

Extrait du livre d'Adrien Candiard, « *Veilleur où en est la nuit* », Cerf 2016, pages 16-45-48-49-62-67-72

La prière de confiance en Dieu de Saint Claude la Colombière, prêtre jésuite (+1682)

Mon Dieu,

Je suis si persuadé que tu veilles sur ceux qui espèrent en toi, et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de toi toutes choses, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci et de me décharger sur toi de toutes mes inquiétudes. « Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors, car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance » (Ps. 4, 9).

Les hommes peuvent me dépouiller et des biens et de l'honneur, les maladies peuvent m'ôter les forces et les moyens de te servir, je puis même perdre ta grâce par le péché ; mais jamais je ne perdrai mon espérance, je la conserverai jusqu'au dernier moment de ma vie, et tous les démons de l'enfer feront à ce moment de vains efforts pour me l'arracher. « Dans la paix, moi aussi, je me couche et je dors ».

Certains peuvent attendre leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents, d'autres s'appuyer sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leurs pénitences, ou sur le nombre de leurs aumônes, ou sur la ferveur de leurs prières.

Pour moi, Seigneur, toute ma confiance, c'est ma confiance même ; cette confiance ne trompa jamais personne. Je suis donc assuré que je serai éternellement heureux, parce que j'espère fermement de l'être, et que c'est de toi, ô mon Dieu, que je l'espère.

Amen.

